



elfe actus

N° 15

Novembre

•
Décembre

2011

éditorial

actualité

Deuxième vague d'enquête téléphonique 2 mois

La première étape de l'étude Elfe, celle de l'enquête en maternité, s'est achevée avec une dernière période d'inclusions qui s'est déroulée du 28 novembre au 5 décembre dans 310 maternités métropolitaines. Réalisée sur une durée de 8 jours consécutifs afin de se rapprocher le plus possible de notre objectif de 20 000 bébés, cette phase hivernale fut marquée par un nouveau questionnaire. Nous avons récemment découvert que l'alimentation du père avant la conception, en modifiant légèrement le fonctionnement des gènes qu'il transmet, pourrait influencer le développement de l'enfant. C'est pourquoi un questionnaire Internet a été proposé au père à la maternité, concernant son alimentation habituelle et les variations de son poids avant le début de la grossesse de sa conjointe.

Un éclairage a d'ailleurs été réalisé sur l'alimentation et en particulier le rôle de l'environnement nutritionnel précoce, lors d'un atelier associant chercheurs et journalistes sur le volet santé de l'étude, et dont vous découvrirez plus de détails dans ce numéro.

Par ailleurs, dans la continuité de l'atelier presse « Éducation et Familles » que nous vous avons présenté dans notre dernier numéro, vous pourrez prendre connaissance dans ce Elfe Actus des objectifs et travaux menés par le groupe École.

En attendant les chiffres consolidés sur le nombre total d'inclusions à l'issue des quatre vagues de recrutement de l'année 2011, nous vous présentons dans l'article ci-contre les premiers résultats de la deuxième vague de l'enquête téléphonique aux 2 mois des enfants de la cohorte.

Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et vous donne rendez-vous en 2012 pour un bilan de cette année de lancement.

Bien cordialement
Marie-Aline Charles

Suite à la vague de recrutement de fin juin/début juillet 2011 réalisée dans 314 maternités, 4 438 adresses téléphoniques de mères ayant consenti à l'enquête 2 mois ont été exploitées par la société GfK pour réaliser cette deuxième étape de l'enquête.

C'est du 29 août au 15 octobre pour les mères et du 5 septembre au 22 octobre pour les pères que les entretiens téléphoniques se sont déroulés. En fin de collecte, 3 912 parents référents avaient répondu intégralement au questionnaire 2 mois (88 % des ménages). Concernant cette non-participation, on compte 218 pertes définitives (4,9 % du total des ménages) correspondant à des abandons explicites de l'enquête Elfe (mères sans coordonnées téléphoniques, numéros non valides, personnes jointes refusant de passer la mère, abandons pendant le questionnaire, refus de continuer l'interview).

Les mères ayant répondu à l'enquête sont à 91 % favorables à la participation du père, contre 4,4 % qui s'y opposent et 3 % qui ne donnent pas ses coordonnées. La phase de terrain initialement fixée à 5 semaines, a été prolongée de quelques jours afin d'honorer tous les rendez-vous pris par les enquêteurs GfK auprès des familles participantes.

Lors de cette deuxième vague, près de 96 % des mères « référentes » interrogées habitent avec le père de l'enfant contre 4 % de situations de non-cohabitation. On compte également 6 situations d'homoparentalité, 34 situations où le père devient « référent » (mères hospitalisées, dans l'impossibilité de faire l'entretien ou souhaitant que le père réponde à leur place), 1 enfant placé et 69 naissances gémellaires.

Globalement on peut dire que les performances d'entretien d'une vague à l'autre aux 2 mois de l'enfant sont similaires : 90 % à la vague 1 et 88 % à la vague 2.

Vers une meilleure communication avec les familles

De façon générale, les enquêteurs ont été bien accueillis par les personnes interrogées grâce aux bonnes conditions du recrutement en maternité et à la communication mise en place par l'équipe Elfe. L'importance de l'aspect empathique du dialogue lors de la passation du questionnaire, la totale transparence dans l'annonce des durées et les argumentaires prêts à être utilisés sur le terrain ont également porté leurs fruits et expliquent en partie un total de 6 312 parents référents enquêtés aux deux vagues avec seulement 5 % de questionnaires non complétés pour des raisons diverses (abandons pendant le questionnaire, rendez-vous pour reprise de questionnaire non assuré par l'enquête, refus de continuer l'interview). Les écoutes téléphoniques réalisées au cours de la seconde vague confirment que, dans l'ensemble, les questionnaires sont bien acceptés et ceci malgré des durées moyennes des entretiens qui restent de 1h15 pour les mères et de 51 min pour les pères et bien que cette période ne soit pas forcément la plus propice pour les parents très sollicités par leurs jeunes bébés. En vue de la prochaine vague mais aussi pour diminuer l'attrition à long terme, l'équipe Elfe visera à encore plus de transparence. L'introduction au questionnaire 2 mois devra mieux préparer les parents à la diversité des thématiques et à la compréhension du lien existant entre certaines questions et leur enfant. La société GfK démasquera quant à elle ses numéros de téléphone et laissera plus de messages afin d'optimiser la communication avec les familles.

Ruxandra Breda-Popa et Jean-Louis Lanoë

Atelier Presse « Santé »

À l'occasion de la dernière phase en maternité, l'équipe Elfe a choisi d'attirer l'attention des médias sur quelques aspects importants de la santé de l'enfant, qui seront au cœur de l'étude Elfe.

Un atelier presse s'est déroulé à l'Inserm le 29 novembre dernier pour sensibiliser les journalistes à certaines préoccupations de santé telles que l'obésité, les troubles respiratoires, et les traumatismes et accidents de l'enfant. Quel rôle joue l'environnement nutritionnel précoce ? La qualité de l'air intérieur pendant la petite enfance a-t-elle une influence au long cours ? Quelles sont les conséquences à long terme des accidents de l'enfant en général et des traumatismes crâniens en particulier ?

Pour répondre à ces questions et présenter plus en détail les enjeux de l'étude Elfe aux journalistes, dans le champ des origines développementales de la santé, nous avons pu compter sur la participation de Marie-Aline Charles (Médecin épidémiologiste, Directrice de l'étude Elfe, Directrice de recherche à l'Inserm), Chantal Raheison (Professeur des Universités à l'Université Bordeaux 2, Institut d'Epidémiologie de Santé Publique et de Développement, Responsable du groupe « asthme, maladies respiratoires et allergies » de l'étude Elfe), Archana Singh-Manoux (Directrice adjointe de l'Institut de Santé Publique, Directrice de recherche à l'Inserm) et Bertrand Thélot (Responsable de l'Unité Traumatismes à l'Institut de veille sanitaire). Vous pourrez prendre connaissance des résumés des interventions sur le site internet Elfe (http://www.elfe-france.fr/menu_lateral/espace_presse.php).

Cette rencontre fut également l'occasion de faire le point, à travers des exemples concrets, sur les connaissances en matière de santé de l'enfant au regard d'autres cohortes françaises ou européennes.

Agenda

- 04/11 : bilan vague 3 avec les référents régionaux
- 16/11 : comité de pilotage Elfe
- 24/11 : réunion du groupe recours aux soins
- 29/11 : atelier presse « Santé »
- 16/12 : réunion santé-environnement

Le groupe École



Le groupe École, coordonné par Agnès Florin et Bertrand Geay, prépare les enquêtes sur la scolarité des enfants. Les objectifs du groupe École concernent à la fois le suivi longitudinal des apprentissages et des trajectoires scolaires des enfants, en lien avec l'étude des pratiques familiales par rapport aux apprentissages scolaires et les rapports des parents et des enfants à l'école, étude prise en charge par le groupe socialisation-éducation et discutée également au sein du groupe École.

Les caractéristiques individuelles (sexe, tempérament, trimestre de naissance, compétences cognitives, langagières et socio-affectives, etc.) et les différents aspects de l'environnement physique et social des enfants (conditions de vie, implication parentale, relations parents-enfant, pratiques éducatives familiales, qualité des modes d'accueil pendant la petite enfance, relations entre enfants, etc.) exercent une influence importante sur leurs trajectoires de vie, y compris scolaires. Toutefois, en dehors des études longitudinales réalisées dans des pays où la majorité des enfants sont scolarisés à partir de l'âge de 6 ans, alors qu'ils sont presque tous scolarisés plus tôt en France (dès l'âge de 3 ans), ces différents facteurs ont surtout été étudiés séparément. Elfe permettra de les étudier en interaction et de mesurer leur poids respectif, à différentes étapes de la scolarité, en commençant par l'entrée à l'école maternelle et à l'école élémentaire, puis l'entrée au collège et la suite du cursus.

Comme le soulignait Christian Baudelot, conseiller scientifique de Elfe, lors de l'atelier presse « Éducation et Familles » le 29 septembre 2011, notre enquête permettra d'aller plus loin que les résultats obtenus grâce aux panels de l'éducation nationale de la DEPP (Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance, Ministère de l'Éducation Nationale), qui ont permis de

constituer un corpus de données de grande qualité sur le fonctionnement de notre système scolaire, ses qualités et ses défauts. En effet, les données recueillies dans Elfe sur le passé familial, scolaire, psychologique et le parcours de santé de chaque élève sont plus détaillées que celles fournies par les enquêtes précédentes et elles ont l'avantage de remonter à la naissance. On pourra ainsi explorer en détail l'action et le poids des multiples facteurs explicatifs des écarts entre les parcours scolaires des élèves depuis la première scolarisation jusqu'à l'enseignement secondaire et la sortie du système scolaire.

Des enquêtes en milieu scolaire

Une telle analyse est d'autant plus utile que notre système scolaire va mal, ce que confirment les enquêtes internationales conduites dans le cadre de l'OCDE (PISA). La part d'élèves en difficulté ne cesse de croître pour osciller entre le quart et le cinquième d'une classe d'âge et la France accuse les plus grandes inégalités sociales de réussite scolaire. Remonter le plus loin possible la chaîne des causalités permettra d'affiner l'analyse, et l'étude Elfe nous en donne les moyens.

Le groupe École travaille donc actuellement à l'élaboration des enquêtes en milieu scolaire qui seront croisées avec les données concernant la socialisation et le développement des enfants. Un partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale est en cours pour analyser dans un premier temps l'intégration des enfants à l'école maternelle et le développement de leurs compétences, à la fois comme élément prédictif de la réussite scolaire ultérieure et comme résultante de ce qui se joue en amont, dans la famille et les lieux d'éducation de la petite enfance : premières relations d'attachement, langues parlées dans la famille, modèles éducatifs des parents et rapports à l'école, modes d'accueil préscolaires, caractéristiques socio-économiques des familles, compétences cognitives observées lors des premières années, pratiques ludiques des enfants, conditions matérielles de scolarisation, etc.

Agnès Florin, 61 ans, Professeur de Psychologie de l'enfant et de l'éducation à l'Université de Nantes au Centre de Recherche en Éducation de Nantes (CREN, EA 2661).

Thèmes de recherche : Développement et éducation des jeunes enfants ; qualité de vie des enfants ; évaluation des compétences cognitives et conatives et prévention des difficultés d'apprentissage ; imagination et raisonnement chez l'enfant.



« Analyser les facteurs de risques et de protection du développement des enfants et de leurs trajectoires scolaires »

Comment ce groupe s'est-il constitué ?

Le groupe Ecole a été constitué en 2010. Il est actuellement composé de 12 membres appartenant à 8 équipes de recherche et il réunit des compétences principalement en sciences de l'éducation, psychologie du développement, psycholinguistique, neuropsychologie, sociologie, statistique. La plupart de ses membres sont impliqués dans le projet Elfe depuis plusieurs années, dans des groupes créés antérieurement sur les thématiques de développement psychomoteur (pour les premières années de vie) et de socialisation – éducation.

Avez-vous apporté des outils de suivi particuliers ?

Notre expérience des études longitudinales et du suivi des trajectoires scolaires nous a permis de développer des partenariats avec plusieurs directions du Ministère de l'Éducation Nationale, que ce soit pour créer des outils d'évaluation et d'aide aux apprentissages des enfants d'école maternelle et élémentaire, pour la conception de l'évaluation et du suivi du « panel CP » de près de 10 000 enfants depuis 1997, ou encore pour examiner l'impact de certains dispositifs pédagogiques sur les parcours scolaires. Ces expériences alimentent notre travail dans le groupe Ecole. Nous réfléchissons également à prendre en compte non seulement des évaluations des compétences académiques classiques (maîtrise de la langue, mathématiques, etc.), mais aussi des compétences plus transversales (attention, mémorisation, etc.) et d'autres dimensions importantes des apprentissages scolaires encore trop peu prises en compte en France telles que la confiance en soi, l'espérance de réussite, pour lesquelles il apparaît au vu des résultats de PISA que nos jeunes sont en retrait par rapport aux élèves des pays ayant les meilleures performances scolaires. Un autre aspect important du projet Elfe est d'interroger les enfants eux-mêmes, en tant qu'acteurs de leur propre développement, dès que cela sera possible (probablement vers

4 ans, selon une procédure ludique et adaptée), pour recueillir leur propre point de vue sur leurs centres d'intérêt, leurs activités, leurs réussites et leurs difficultés scolaires et leurs projets.

Quels sont les apports attendus du projet Elfe sur la scolarisation ?

Le projet Elfe permettra de prendre en compte de nombreux éléments des histoires de vie des enfants depuis leur naissance, y compris l'impact de l'exposition à différents âges à divers traumatismes ou à des pathologies parentales, telles que la dépression, mais aussi d'autres situations potentiellement traumatisantes, telles que l'isolement social, les conflits conjugaux, les ruptures familiales et les difficultés socio-économiques. D'autres thèmes sont également à l'étude tels que le dépistage précoce de troubles du développement et des difficultés de langage, par exemple. Mais tout autant que les facteurs de risques, nous souhaitons analyser les facteurs de protection du développement des enfants et de leurs trajectoires scolaires.

Quelles sont les avancées internationales dans ce domaine ?

En plus des comparaisons internationales des performances scolaires (PIRLS, PISA), il existe de nombreux travaux croisant différents indicateurs du développement et des résultats scolaires avec des éléments des histoires de vie des enfants. Mais Elfe présente l'avantage de suivre le développement d'une grande cohorte depuis la naissance. Nous avons commencé à échanger avec les responsables d'autres suivis de cohortes en Allemagne et en Grande-Bretagne et nous espérons, avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale, pouvoir accueillir à Paris un séminaire de travail avec eux.

Comment évolueront vos thèmes de recherche tout au long de l'étude ?

Ils évolueront au fur et à mesure des cursus scolaires des enfants impliqués dans l'étude et

des nouvelles questions qui se poseront sur les choix d'orientations, les projets professionnels, en fonction de la diversité de leurs parcours. Ils évolueront aussi en fonction des résultats obtenus en amont et des facteurs les plus discriminants dans les premières étapes des trajectoires scolaires.

Les membres du groupe

- **Agnès Florin**, Professeur de Psychologie de l'enfant et de l'éducation, Université de Nantes, Centre de Recherche en Éducation de Nantes (CREN-EA 2661)
- **Bertrand Geay**, Professeur de Sciences de l'éducation, Université de Picardie, CURAPP UMR 6054 du CNRS
- **Yaël Brinbaum**, Maître de Conférences, Université de Bourgogne, Institut de Recherche sur l'Éducation (IREDU, CNRS), Chercheuse associée à l'INED
- **Maria De Agostini**, Chercheur CNRS, Neuropsychologie du développement, Inserm, U 1018, CESP Equipe 10, Villejuif
- **Jean Ecalle**, Professeur des Universités, Université Lyon 2, Laboratoire d'Études des Mécanismes Cognitifs
- **Nine Glangeaud**, Chargée de recherche CNRS, INSERM U 953, Hôpital Saint Vincent de Paul, Paris
- **Caroline Guibet Lafaye**, Chargée de recherches, CNRS, Centre Maurice Halbwachs, Paris
- **Philippe Guimard**, Professeur de psychologie du développement et de l'éducation, Université de Nantes, Centre de Recherche en Éducation de Nantes (CREN-EA 2661)
- **Sophie Kern**, Chargée de recherche, Université Lyon 2, Laboratoire Dynamique du Langage (UMR 5596, CNRS)
- **Annie Magnan**, Professeur des Universités, Université Lyon 2, Laboratoire d'Études des Mécanismes Cognitifs
- **Nathalie Oria**, Professeur agrégé, Université de Picardie, CURAPP UMR 6054 du CNRS
- **Marion Selz**, Ingénieur de Recherche CNRS, Centre Maurice Halbwachs, Paris



Elfe actus est une e-letter externe publiée par Elfe.

Directrice de la publication : Chantal Cases • Directrice de la rédaction : Marie-Aline Charles • Rédactrice en chef : Laure Gravier
 • Création graphique et mise en page : Isabelle Milan • Ont participé à ce numéro : Ruxandra Breda-Popa et Jean-Louis Lanoë • Copyright photos : Portrait © Agnès Florin, école © darko64 – fotolia.com, jeune fille © Gennadiy Poznyakov – fotolia.com • ISSN : 2105-0945 • Institut national d'études démographiques, 133 Bd Davout, 75980 Paris cedex 20, France.